

Le terroir et son climat -- Changement climatique et évolution réglementaire.

G. Teil (INRA SAD APT—IFP Pondichéry)

Contribution aux 3^e Journées Internationales des amateurs éclairés de vins « Les grands vins au XXI^e siècle: cap sur le terroir?»

Résumé

Les prévisions des climatologues appuient sans relâche un réchauffement de la planète et tentent d'en inférer les modifications sur le comportement des vignes. Qu'en est-il des vignerons ? Que voient-ils de ce changement ?

Les vignerons de leur côté voient de multiples de changements dans le comportement de leurs plantes qui semble confirmer ce réchauffement. Mais à y regarder de plus près, l'attribution des changements au seul lent réchauffement de la planète ou à une augmentation précise d'un paramètre météorologique est plus complexe. Les causes possibles des changements observés sont nombreuses, changement climatique annuel ordinaire, mais aussi changement technique, changement de la demande, évolution des goûts...

Au final les changements sont plus nombreux qu'escomptés et la nécessité de penser l'ajustement des techniques, des goûts, des consommateurs et des réglementations s'en trouve renforcée. Quelles adaptations techniques sont envisageables ? Quelles stratégies commerciales faut-il retenir ? Comment la réglementation peut-elle à la fois cadrer et s'ajuster à ces divers changements ?

L'exposé envisage les réponses à ces questions à travers une étude menée auprès des vignerons d'Alsace et des Pays de Loire pour le programme LACCAVE

Transparent 1. Le programme LACCAVE

Les climatologues prévoient une concentration des gaz à effet de serre =>
Réchauffement climatique = Augmentation des températures moyennes

Les agronomes en déduisent des effets sur la vigne et notamment :

- Raisins plus **mûrs**, plus **sucrés**, moins **acides** et **vendangés plus tôt**

[bouton]« [Le changement climatique va obliger les vignerons à] changer leurs méthodes traditionnelles pour maintenir la qualité des vins »

« Les zones propices à la culture de la vigne diminuent de 25% to 73% dans les plus grandes régions viticoles en 2050 selon le scénario le plus pessimiste RCP 8.5 et de 19% à 62% selon le moins pessimiste RCP 4.5. »

« [le changement climatique prévu] pourrait faire migrer certaines régions vers des climats plus optimaux pour leurs cépages. [...] des conditions plus chaudes pourraient induire une relocalisation vers le nord. »

Et donc rapidement aussi des problèmes importants de culture de la vigne

[clic] **Il faut donc aussi penser à s'adapter et donc prévoir :**

- De nouveaux cépages, de nouvelles pratiques
- voire une « Translation sud nord »

[Clic] Ces prévisions sont alarmantes

→ surtout pour la viticulture d'AOC : si le climat se réchauffe, nos grands vins vont-ils disparaître ? Se faire ailleurs ?

Transparent 2. Un volet consacré à la perception du changement climatique par les vignerons dans les AOC

La situation est inquiétante. On peut donc se demander si

→ les « acteurs » se rendent bien compte de la gravité de la situation?

→ Est-ce qu'ils s'adaptent ?

→ Quelles limites rencontrent-ils dans leurs pratiques d'adaptation au RCLIM?

→ Quelles nouvelles ressources faut-il leur apporter?

[clic] Je défends personnellement **un questionnement un peu différent.**

→ Parce que les vignerons sont des experts du changement climatique et de son adaptation, ils s'adaptent depuis des siècles tous les ans au CCLIM

→ **Ils ont peut-être une vision un peu différente des climaticiens et agronomes**

Transparent 3. Les observations des vignerons

- Les vignerons observent bien des changements dans leurs vignes et leurs vins ;
- ce sont les mêmes que ceux que les chercheurs attendent du changement climatique.

[Clic] MAIS,

- ils ne les attribuent pas au changement climatique
- et plutôt à la baisse des rendements et au changement technique qui ont suivi une stratégie d'amélioration qualitative assez généralisée dans tous les vignobles de France.

[Clic]

- c'est la baisse des rendements qui concentre les sucres,
- la vigne moins chargée, mûrit plus tôt,

- et la maturité plus précoce produit un certain déséquilibre entre les différentes maturités des arômes, des phénols, des sucres ou des acides.

Je ne suis pas déçue. Les vigneronns sont de **fins observateurs des changements** qui surviennent dans leurs vignes et leurs vins

Et ce sont des observateurs critiques : ils **n'aboutissent pas aux mêmes conclusions que les chercheurs.**

Transparent 4. L'adaptation

→ les vins **changent**, mais **pas à cause du changement climatique!**

Est-ce que ce n'est pas la fin de mon travail dans le programme Laccave ?

Non !

→ Les vigneronns observent des changements et s'adaptent à ces changements

La question de l'adaptation reste entière.

→ Comment s'adaptent-ils ? Quelles limites rencontrent-ils dans cette tâche?

Transparent 5. 1. L'adaptation – compensation

Le climat change tous les ans, et les vigneronns doivent ajuster leurs pratiques de culture, leurs itinéraires techniques.

Pour certains, cette adaptation est conçue en fonction **d'un objectif à atteindre**.

- C'est un **objectif assez prédéfini** qui dépend de la capacité de l'exploitation, de ses capacités techniques, matériels, main d'œuvre...

Pour tenter de parvenir à un résultat aussi proche que possible de l'optimum préétabli

- Le **vigneron assure une surveillance** et une correction **continues** du développement de la vigne
- On peut **résumer** cette stratégie d'adaptation par l'expression « Je sais ce que mon vin doit être, le consommateur sait ce qu'il achète »

Dans cette interprétation de l'adaptation,

→ **Le climat fait partie du terroir**, mais comme un **climat « moyen »** dont les variations annuelles sont à compenser

→ Plus l'objectif est rigidelement défini, plus les vigneronns sont enclins à demander

- de nouvelles ressources (végétales, œnologiques...)
- une plus grande flexibilité des contraintes législatives des AOC

Transparent 6. Remarque

Pour conserver une identité de résultat, ces vigneronns envisagent

- d'adapter les pratiques, la vigne, la réglementation

La hiérarchie des parcelles est un peu revue

- Mais ils ne parlent **pas de translation nord sud des AOC**

Transparent 7. Mais...

Toutefois pour certains producteurs,

- ces objectifs préétablis sont **incompatibles avec la « véritable »** qualité d'AOC ;
- ils trouvent que cette façon de procéder « **standardise** » la qualité ;
- elle ne tient pas suffisamment compte de **l'expression de la vigne dans les conditions du millésime**.

→ Ils proposent donc une autre façon de penser l'adaptation que l'on va appeler **L'adaptation "accompagnement"**

Transparent 8. 2. L'adaptation – accompagnement (1)

- On a la **même surveillance continue** de la vigne, attentive au développement de la vigne

... MAIS ...

- l'objectif de production **se redéfinit sans cesse** au fil du développement de la vigne

Comme **on ne sait pas quel est l'objectif à atteindre**, qu'il se réalise progressivement au fil du cycle végétatif,

- La **compensation est impossible**; l'adaptation devient un *accompagnement* du développement

Pour bien comprendre la différence entre les deux, on peut les rapprocher de deux pédagogies du développement des enfants.

1. le pédagogue a un **objectif précis**, une liste de connaissances que l'enfant doit apprendre pour espérer réussir ses examens.
2. le pédagogue n'a pas d'objectif aussi précis, il est **attaché au développement de l'enfant**, ses intérêts, ses capacités ; il les suit et s'appuie dessus pour soutenir un bon développement de l'enfant.

Transparent 9. Remarque

Avec l'adaptation accompagnemtn, on a une **conception très innovante de l'adaptation au changement climatique**

En effet, de même que l'enfant produit son propre développement que le pédagogue ne fait que suivre, c'est la vigne qui pilote l'adaptation et le vigneron l'accompagne.

L'adaptation se fait toujours à deux, mais comme pour la valse, il en faut un qui dirige :

➔ Dans les deux adaptations compensation et accompagnement, **ce n'est pas le même qui dirige**.

Transparent 10. L'adaptation – accompagnement (2)

Dans l'adaptation accompagnement,

- la vigne décide de ce que va être la qualité particulière du millésime
- et le vigneron l'accompagne dans la réalisation de cette qualité

Les variations climatiques font-elles partie du terroir ?

→ Oui, mais dans certaines limites. Lesquelles ?

1. Les vignes doivent être protégées des *excès climatiques*, très grandes sécheresses, pluies... qui ne font pas partie du terroir

- Les vigneron cherchent à mettre la vigne à l'abri de ces grands aléa climatiques
- non pas sous des bâches, mais dans son terroir, grâce à un enracinement profond, loin des variations de surface

2. Les vigneron tentent **d'encourager la résistance et l'auto-adaptation de la vigne**

- en évitant le surmenage et l'hypersensibilité qu'il génère : les rendements sont limités
- en restaurant, intellectuellement et physiquement, l'intégration de la vigne dans son réseau écologique environnant, pour produire une sorte d'amortissement des variations

Transparent 11. Remarques

Cette adaptation est aussi une forme de « compensation » mais par la vigne inscritE dans son environnement agronomique.

Ensuite, ces vigneronS adeptes de l'adaptation accompagnement ne veulent

- ➔ Surtout pas d'assouplissement réglementaire des pratiques
- ➔ Il faut laisser la liberté de décision à la vigne, et donc une interprétation souple de la typicité résultante des vins

Bien sûr, la **vigne utilise la liberté qu'on lui donne** et les **styles** des vins se mettent à **diverger** au sein de l'appellation.

On comprend que les autres vigneronS partisans de l'adaptation compensation **s'inquiètent de la dispersion de l'identité** des vins de l'appellation.

Cette divergence d'interprétation de l'adaptation donne lieu à des controverses sur l'identité des vins de l'AOC, selon que chacun pense qu'elle doit se faire

- par le résultat gustatif et la typicité
- ou par les pratiques d'accompagnement du développement de la vigne.

Mais cette seconde adaptation, l'adaptation accompagnement qui est en train de s'inventer pourrait apporter un certain apaisement.

En effet, la recherche d'une résistance de la vigne pourrait apporter

- un **amortissement** de la variabilité des vins
- et donc **une stabilisation de la qualité** des vins.

Transparent 12. Conclusion

- Les vigneronS sont non seulement
 - de fins observateurs
 - mais aussi des observateurs critiques
- Les prévisions ± alarmistes des chercheurs liées
 - à une idée très rigide de la production des vins d'AOC
 - D'où les vigneronS sont absents!

L'avenir des appellations est bien sûr entre les mains des vigneronS et leur capacité à inventer et faire coexister leurs interprétations de la notion d'adaptation.